

UNIVERSITE FERHAT ABBAS DE SETIF
FACULTE DE MEDECINE / DEPARTEMENT DE MEDECINE

Enseignement du module de santé, société et humanité

Chapitre de sociologie et psychologie de la santé

Première année de médecine

Santé et culture

Dr. BOUFERACHE Ahmed

Maître de conférence □ B □ en Psychiatrie

Année universitaire 2018/2019

I/ INTRODUCTION

La culture est un ensemble d'idées, de coutumes et de comportements que partage un peuple ou une société donnée. Elle est en constante évolution, le rythme de l'évolution culturelle varie. Il augmente lorsqu'un groupe migre et intègre des éléments d'une nouvelle culture à sa culture d'origine.

On peut classer les cultures comme surtout « collectivistes » ou surtout « individualistes ». S'ils savent les distinguer, les professionnels de la santé pourront mieux établir un diagnostic et adapter le plan de traitement pour qu'il inclue un groupe plus important ou plus restreint, la culture a une vaste influence sur la santé. Elle colore la perception de la santé, de la maladie et de la mort, les croyances sur les causes des maladies, les approches envers la promotion de la santé, l'expérience et l'expression de la maladie et de la douleur, les lieux où les patients se tournent pour obtenir de l'aide et le type de traitement que les patients préfèrent.

Les préjugés culturels peuvent donner lieu à des préférences et à des perceptions fort différentes sur le plan de la santé. On a des compétences culturelles lorsqu'on connaît et qu'on négocie des différences. Cette perspective permet de s'informer expressément des diverses croyances et des diverses sources de soins ainsi que d'intégrer des nouvelles prises de conscience dans le diagnostic et le plan de traitement, le fait de connaître la culture d'un patient peut favoriser la confiance, de meilleurs soins, un taux d'acceptation plus élevé du diagnostic et un meilleur respect du traitement.

II/ QU'EST-CE QUE LA CULTURE

La culture désigne la combinaison d'idées, de coutumes et de comportements que partage un peuple ou une société donnée. Ces combinaisons déterminent l'appartenance des membres à un groupe et les distinguent des autres groupes. La culture peut inclure la totalité ou une partie des caractéristiques suivantes :

- L'ethnie
- La langue
- La religion et les croyances spirituelles
- Le sexe
- La classe socioéconomique
- L'âge
- L'orientation sexuelle
- L'origine géographique
- L'histoire du groupe
- L'instruction
- L'éducation
- L'expérience de vie

La culture est :

- dynamique et évolutive,
- apprise et transmise d'une génération à l'autre,
- partagée entre ceux qui conviennent de la manière dont ils nomment et comprennent la réalité,
- souvent identifiée « symboliquement » à la langue, à la manière de se vêtir, à la musique et aux comportements,
- intégrée à tous les aspects de la vie d'un individu.

La culture est souvent divisée en deux grandes catégories, aux deux extrémités opposées du continuum : le **collectiviste** ou l'**individualiste**.

La plupart des cultures se situent quelque part entre ces deux pôles et possèdent des caractéristiques de chacun d'eux. De plus, dans une culture donnée, des variations individuelles oscillent dans le spectre. Il est toutefois utile de connaître les caractéristiques des cultures collectivistes et des cultures individualistes, parce qu'elles aident les praticiens à déterminer où « se situe » une famille dans le continuum culturel et à adapter les soins aux patients en conséquence.

III/ LES EFFETS DE LA CULTURE SUR LA SANTE

La santé est un concept culturel, car la culture façonne et encadre nos expériences et notre perception du monde. Conjointement avec

d'autres déterminants de la santé et de la maladie, la culture contribue à définir :

- la perception de la santé et de la maladie par les patients et les praticiens;
- les croyances des patients et des praticiens quant aux causes de la maladie. Par exemple, certains patients ne connaissent pas la théorie des microbes et croient plutôt au fatalisme, au *djinn*, au mauvais œil ou au démon. Ils n'accepteront peut-être pas le diagnostic et peuvent même croire qu'ils ne peuvent pas changer l'évolution des événements. Ils peuvent plutôt accepter la situation à mesure qu'elle prend forme.
- les maladies et problèmes honteux et les raisons pour lesquelles ils le sont. Dans de nombreuses cultures, la dépression suscite couramment l'opprobre, et une personne qui consulte un psychiatre est nécessairement « folle ».
- le type d'activités de promotion de la santé privilégiées, recommandées ou assurées. Dans certaines cultures, être « fort » s'apparente à avoir des réserves d'énergie contre la famine, et les femmes « fortes » sont désirables et saines.
- la perception et l'expression de la maladie et de la douleur. Dans certaines cultures, le stoïcisme est la norme, même devant d'intenses douleurs. Dans d'autres, les gens expriment ouvertement des sensations de douleur modérée. L'importance de procéder à des examens ou de traiter la douleur peut varier.
- les lieux où les patients demandent de l'aide, leur manière de le faire et peut-être même le moment où ils le font. Dans certaines cultures, les patients ont tendance à consulter d'abord un dispensateur de soins connexes et à réserver la visite au médecin aux problèmes graves.
- les interactions des patients avec les praticiens de santé. Par exemple, ne pas avoir de contact visuel direct est un signe de respect dans bien des cultures, mais un praticien se demande si un tel comportement dénote un état dépressif.
- le degré de compréhension et d'adhésion aux choix thérapeutiques recommandés par le médecin qui ne partage pas leurs croyances culturelles. Certains patients sont d'avis qu'un

médecin qui ne leur fait pas d'injection ne prend pas leurs symptômes au sérieux.

- la perception des maladies chroniques et des diverses possibilités thérapeutiques par les patients et les praticiens.

La culture influe également sur la santé par d'autres manières, comme celles qui suivent :

- L'acceptation du diagnostic, y compris qui informer, quand et comment les informer
- L'acceptation des mesures de santé préventive ou de promotion de la santé (p. ex., vaccins, soins prénatals, contraception, tests de dépistage, etc.)
- La perception du contrôle à prévenir et à maîtriser la maladie
- Les perceptions de la mort, de la fin de vie et des personnes qui devraient y participer
- L'utilisation de la communication directe ou indirecte. On peut percevoir les contacts visuels ou l'évitement des contacts visuels comme impolis ou polis, selon la culture
- L'influence de la dynamique familiale, y compris le rôle traditionnel des sexes, les responsabilités filiales et les profils de soutien entre les membres de la famille
- Les perceptions de la jeunesse et du vieillissement
- L'accessibilité du système de santé et la qualité de son fonctionnement

IV/ CE QUE LES PROFESSIONNELS DE LA SANTE PEUVENT FAIRE :

Les dispensateurs de soins sont plus susceptibles d'avoir des interactions positives avec les patients et de leur prodiguer de meilleurs soins s'ils comprennent les différences entre leurs valeurs culturelles, leurs croyances et leurs pratiques et celles de leurs patients.

Les suggestions suivantes peuvent vous aider à soigner des patients :

- Examinez en quoi vos propres croyances, valeurs et comportements culturels peuvent influencer sur vos interactions

avec vos patients. Si vous pensez qu'une interaction est compromise par des préjugés culturels (les vôtres ou ceux de votre patient), envisagez de demander de l'aide.

- Respectez et comprenez les diverses perceptions culturelles de ce qui constitue des traitements efficaces ou convenables et composez avec elles. Demandez à vos patients comment ils souhaitent recevoir leurs soins et être informés de leurs traitements et consignez leurs réponses.
- Écoutez vos patients attentivement et confirmez que vous avez compris leurs messages.
- Assurez-vous de savoir comment le patient perçoit la santé ou la maladie.
- Admettez que les familles peuvent recourir à des traitements complémentaires et parallèles. À l'égard de certaines maladies définies, rappelez-leur que ces traitements peuvent retarder les tests biomédicaux ou les traitements médicaux et nuire à leur santé.
- Négociez un plan thérapeutique fondé sur une compréhension et une entente mutuelles.